

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PORTRAIT DU PEINTRE

BOURSAULT, EDMÉ

Comédie — 1663

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE COMTE	75 répliques
DAMIS	67 répliques
LE CHEVALIER DORANTE	59 répliques
AMARANTE	56 répliques
LA MARQUISE ORIANE	33 répliques
CLITIE	22 répliques
LISIDOR	14 répliques
PETIT-JEAN	8 répliques
LA RAMÉE	3 répliques

SCÈNE PREMIÈRE

Clitie, Damis.

CLITIE

Ma Cousine s'habille, et je viens vous apprendre
Qu'elle a bien du regret de vous tant faire attendre ;
Car de votre présence elle aura du plaisir ;
Pour venir vous le dire elle a su me choisir.
Votre retour la charme, et sa joie est extrême.

5

DAMIS

La charmante Clitie est toujours elle-même,
Toujours l'âme sensible, et le coeur obligeant,
Il ne sort de sa bouche aucun mot affligeant.
Plût au Ciel qu'en revanche une fille si belle
En semblable rencontre eût besoin de mon zèle !
Il n'est soins ni devoirs que ne dût éprouver...

10

CLITIE

Patience ; Il n'est rien qui ne puisse arriver,
Je me sens dans un âge à ne plus guère attendre,
Vous avez un cousin dont le coeur paraît tendre,
Et s'il était d'humeur à languir sous ma loi

15

Ce que je fais pour vous, vous le feriez pour moi.
Quand ma cousine aussi daigne ouïr ma harangue
À lui parler de vous je prépare ma langue ;
De mon zèle assidu son esprit est confus ;
Eussiez-vous des défauts, j'en ferais des vertus ; 20
Je la charme par là (car je sais par moi-même
Qu'on oblige une fille en louant ce qu'elle aime,
Et que lorsqu'un amant s'est rangé sous nos lois,
Qui nous vante sa grâce applaudit notre choix.)
J'ai cent fois d'Amarante affermi la tendresse, 25
Et du courtois Damis si j'étais la maîtresse,
Peut-être que...

DAMIS

Peut-être en amour n'est pas bon,
Vous m'aimeriez peut-être, et peut-être que non :
Quand d'un coeur une fois l'amour s'est rendu maître, 30
Il ne veut rien devoir au secours d'un peut-être,
Et quand d'une maîtresse on souhaite la main,
Un bonheur dont on doute est un malheur certain.
De ma chère Amarante un semblable peut-être...

CLITIE

Amarante vous aime, et j'ai su le connaître, 35
À pouvoir de sa bouche arracher cet aveu,
Vous n'aurez point de peine, ou vous en aurez peu :
Adieu mon cher ; souffrez qu'un moment je vous laisse,
Je viendrai vous rejoindre avec votre maîtresse,
À certaine Marquise elle donne à dîner 40
Et touchant ce repas j'ai quelque ordre à donner :
Entre amis tout s'excuse, et chacun s'accommode...

DAMIS

Je m'en vais ; je vois bien que je suis incommode,
Sur le soir Amarante aura plus de loisir...

CLITIE

Vous n'auriez qu'à nous faire un pareil déplaisir,
Ma charmante cousine en serait si surprise...

45

DAMIS

Mais paraître en désordre auprès d'une Marquise,
M'exposer de la sorte à des yeux délicats !

CLITIE

Si Damis l'appréhende il ne la connaît pas :
Vous ne vîtes jamais dame plus incommode,
Jusqu'au ton de la voix elle observe la mode,
À la nature même elle impose des lois,
En user autrement c'est sentir le bourgeois,
Jamais ce qui vous plaît n'a l'honneur de lui plaire,
Ce qu'on croit naturel lui paraît trop vulgaire,
Et c'est à cette belle une espèce d'affront
Que de boire et manger comme les autres font.
Aussi quoi qu'elle fasse à toute heure on la joue,
Mais alors qu'on la raille elle croit qu'on la loue,
Elle tourne à son gré tous les mots qu'on lui dit,
Si l'on rit de la voir c'est que l'on l'applaudit,
Quand on la contrefait elle croit qu'on l'imité,
Elle affecte des mots qu'elle seule débite,
Et comme si son âme agissait par ressorts
Son esprit se démonte aussi bien que son corps.
Sur tout ce qui la choque on sait bien qu'elle glose,

50

55

60

65

Mais lui plaire, et déplaire est une même chose,
Vos soupirs à ses yeux ne sont pas adressés,
Amarante vous aime, et cela c'est assez.
Jusqu'au revoir.

70

DAMIS

Ma joie est enfin apparente...

SCÈNE II

Le Comte, Damis.

LE COMTE *(en entrant)*

Oh quelqu'un, fait-il jour chez la belle Amarante ?
Ah, Ah, c'est toi Baron, ne fais pas le surpris ;
Et depuis quand, mon cher, es-tu donc à Paris ?
Parbleu de ton voyage il faut dire la cause ;
Entrons.

75

DAMIS

Tu peux entrer, mais pour moi je ne l'ose.
On habille Amarante, et je viens de savoir
Que dans quelques moments j'aurai l'heur de la voir,
Par respect l'un et l'autre attendons qu'elle sorte.
Mais peut-on me connaître à me voir de la sorte ?

80

LE COMTE

Parbleu, Baron, tout autre y serait attrapé ;
Te voilà Dieu me damne, assez bien équipé,
Têtebleu ! Des collets de dentelle de Flandre !
Justice.

85

DAMIS

Quoi...

LE COMTE

Parbleu, je ne veux pas t'entendre,
Justice, Baron.

DAMIS

Mais...

LE COMTE

Mais Justice.

90

DAMIS

Dis-moi...

LE COMTE

Si tu m'en crois, Mon cher, ne va pas chez le Roi,
Tu n'entrerais jamais dans la Salle des Gardes
Qu'il ne plût sur ton nez plus de mille nasardes.

DAMIS

Quoi les Gardes...

95

LE COMTE

Baron, moi qui te parle, moi,
Je te dis en ami, si tu vas chez le Roi
Que tu n'entreras point sans un point de Venise.

DAMIS

Et s'il arrivait donc que par une surprise...

LE COMTE

Quelque sot ! Sur mon âme on ne me surprend point, 100
J'ai parbleu dépensé dix mille écus en point.
Mais le bon de cela, Baron, quand je m'ajuste
Pour me tirer du pair je calcule si juste
Que parbleu, notre ami, chez les gens comme toi
Quand la mode commence elle est vieille pour moi. 105
Il me serait beau voir les dentelles de Flandres !

DAMIS

N'ai-je que ce défaut que tu puisses reprendre ?
De ces riches collets si tel est le pouvoir
Aussi bien comme toi j'ai moyen d'en avoir :
Mais dis-moi dans Paris n'a-t-on pas la franchise ? 110
Ce qui fait l'honnête homme est-ce un point de Venise ?
C'est un faible avantage à ces gens du bel air
Qu'emprunter du secours pour se tirer du pair :
Quand d'un sang assez bon nous avons l'heur de naître
Notre éclat naturel nous doit faire paraître : 115
C'est mon sentiment, Comte, et tu dois m'avouer...

LE COMTE

Dieu me damne, Baron, tu te feras jouer,
Prends garde à toi.

DAMIS

Pourquoi ?

LE COMTE

Pourquoi !

120

DAMIS

Daigne me dire...

LE COMTE

Par ma foi cher Baron, ton pourquoi me faire rire,
Il est bon.

DAMIS

Mais pourquoi...

LE COMTE

Continue.

125

DAMIS

Apprends-moi...

LE COMTE

On te jouera, te dis-je, Hé demande pourquoi
Je t'en prie, Allons donc, soutiens ton caractère.

DAMIS

Ou sois plus raisonnable, ou bien songe à te taire.

LE COMTE

On te jouera.

130

DAMIS

Dis donc quel sujet on aura...

LE COMTE

On te jouera, Morbleu, parce qu'on te jouera.

DAMIS

Mais...

LE COMTE

Mais prends garde à toi, car nous avons un homme
Qui fait mieux des portraits que les peintres de Rome ; 135
Il vous dépeint, Morbleu, mais je dis traits pour traits ;
Il est vrai, quelques sots ne s'en doutent jamais ;
Quoi que des spectateurs tous les traits y paraissent,
Plus ils sont ressemblants, moins ils les reconnaissent ;
Ce qu'on a fait pour eux leur paraît pour autrui, 140
Et tel y rit souvent de voir rire de lui.

DAMIS

À ce compte, ce peintre en badins vous érige ?
Mais se voit-on jouer sans que l'on se corrige ?
En est-il d'assez sots pour ne pas s'abstenir...

LE COMTE

S'il est des sots, ma foi tu m'en fais souvenir 145
Des sots ; Pour t'en montrer, et de plus d'une espèce.
Si tu veux dès tantôt nous irons voir sa pièce,
Mais il faut, notre Cher, me promettre ce point
Si tu vas autre part que tu ne riras point.

DAMIS

Pourquoi cela ?

150

LE COMTE

Pourquoi ? Je ne puis te le dire,
On m'a dit seulement que c'est là qu'on va rire,
Et j'ai fait, têtebleu, des serments qui tiendront
De ne rire jamais qu'où les autres riront.

DAMIS

Moi qui hais ta manière, et qui suis équitable,
Je ris quand j'ai de rire un sujet raisonnable,
Et je tiens que tout homme à moins d'être brutal
Doit rire de la chose, et non pas du signal.
Car tu ris de voir rire, et ma foi je parie...

155

LE COMTE

Et de quoi donc Baron, prétends-tu que je rie ?

160

DAMIS

De quelque endroit risible où paraisse l'esprit.

LE COMTE

Parbleu l'endroit risible est l'endroit où l'on rit,
Je le soutiens.

DAMIS

Soutiens, je suis prêt d'y souscrire ;
Mais rit-on de l'endroit quand on rit d'y voir rire ?

165

Pour juger d'un ouvrage il faut lire...

LE COMTE

En effet ;

Et voit-on en lisant les grimaces qu'on fait ?

DAMIS

Cette Pièce...

LE COMTE

Ma foi j'en ai fait deux lectures, 170
Mais je n'y puis trouver ces plaisantes postures,
Eh, parlez, dépêchez, vite, promptement, tôt.
On appelle cela réciter comme il faut.
Verra-t-on en lisant, fût-on grand philosophe,
Ce que veut dire un « Ouf » qui fait la catastrophe ? 175
Baron « Ouf » ! Que dis-tu de ce « Ouf », placé là ?
Par ma foi, cher Baron, il faut voir tout cela,
Viens-y tantôt, mon fils, tu verras si j'impose.
Mais venons au voyage, et m'en apprends la cause,
On habille Amarante, et tu peux en deux mots... 180

DAMIS

Sa divine beauté m'a ravi le repos,
De l'oser déclarer la douceur m'est permise,
Chacun sait qu'à Damis Amarante est promise.
Et depuis mon départ jusques à mon retour
Mille écrits de sa main ont flatté mon amour. 185
La voici.

SCÈNE III

Amarante, Clitie, Le Comte, Damis.

AMARANTE (*à un Page*)

Demeurez pour nous donner des sièges.

LE COMTE

Notre ami le Baron est tombé dans vos pièges,
Comment Diable, il vous aime, et vous n'en disiez rien,
Finette !

190

AMARANTE

Je croyais que vous le saviez bien.
Damis m'aime, je l'aime ; en est-ce assez ?

CLITIE

Cousine
Il n'appartient qu'à lui d'aimer à la sourdine ;
La Marquise d'Oriane a des appas si doux...

195

LE COMTE

À propos d'Oriane, elle dîne chez vous,
J'y dîne aussi, ma chère, et je suis de la bande,
Sans façon.

AMARANTE

Trop d'honneur.

SCÈNE IV

Petit-Jean, Amarante, Le Comte, Damis, Clitie.

PETIT-JEAN

Madame, on vous demande.

200

AMARANTE

Nous voulons être seuls, retourne sur tes pas,
Si c'est quelque fâcheux dis que je n'y suis pas.

ORIANE

La voit-on, Madame ?

PETIT-JEAN

Oui, mais je crains qu'elle crie.
Si vous êtes fâcheuse elle sera sortie.

205

ORIANE

Dis que c'est Oriane.

PETIT-JEAN

Attendez donc un peu,
Voilà qui c'est Madame, entrera-t-elle ?

AMARANTE

Ô Dieu,
C'est Madame !

210

ORIANE

Servante à ma toute adorable.

AMARANTE

Holà, qu'on se dépêche et qu'on couvre la table,
Puisque voilà Madame, il est temps de servir.
Chacun se sied.

ORIANE

Quel est ce gentilhomme, il est fait à ravir ?

215

AMARANTE

C'est le Baron Damis.

ORIANE

À qui vous devez être,
Madame ?

AMARANTE

Oui, Madame.

ORIANE

Ah, je veux le connaître.

220

DAMIS

N'eût été que j'ai craint de vous être suspect
J'eusse précipité l'offre de mon respect,
Madame, et désormais je prétends que mon zèle...

ORIANE

Certes sa miniature est parfaitement belle.

CLITIE

Miniature ! Mon Dieu que ce mot est bien dit,
Et qu'il faut pour le dire avoir bien de l'esprit !
Je suis au désespoir de ne pas le comprendre.

225

LE COMTE

Elle n'aperçoit pas ta dentelle de Flandres,
Baron.

ORIANE

Oh mon Dieu fi ! Chez le monde choisi
Des beautés à la mode il faut être saisi ;
La plus claire dentelle est la plus en usage,
Et le point de Venise assaisonne un visage.

230

CLITIE

Cousine, que Madame a de jolis détours,
Et que cet assaisonne assaisonne un discours !
En effet, fi ! Votre âme est une malapprise ;
Comment, faire l'amour sans un point de Venise !

235

DAMIS

Pour être en galant homme il faut donc de ce point.

LE COMTE

Je l'ai dit, Dieu me damne, et ne m'en dédis point,

Il en faut pour paraître, et de plus notre singe 240
Fait un nouveau tableau qui sera tout de linge.
Je ne t'en avertis que de peur d'accidents,
S'il te voit sur mon âme il te mettra dedans.
Rien n'échappe à sa plume, et dedans sa critique
Il n'est point de gros dos que sa langue ne pique : 245
À jouer tout le monde il a tant de penchant...

ORIANE

Hay, hay, hay !

AMARANTE

Qu'avez-vous ?

ORIANE

Que vous êtes méchant
Monsieur le Comte ? 250

LE COMTE

Moi ?

ORIANE

Je n'en puis plus, vous dis-je.

AMARANTE

Oh quelqu'un.

ORIANE

Ne bougez.

AMARANTE

J'ai peur qu'on vous néglige, 255
Un si prompt accident vous peut être fatal.

ORIANE

Il m'a fait souvenir que je me porte mal.
Hier dans une visite il se trouva des Dames
Qu'Alcidon régala de L'École des Femmes ;
Et qui d'intelligence avecque mon destin 260
Ne voulurent jamais en entendre la fin :
Comme si pour me perdre elles eussent fait pacte
On fit cesser la pièce après le second acte,
Et je ne remarquai des risibles endroits
Que celui de la soupe où l'on trempe les doigts. 265
Dans un chagrin mortel ce caprice me plonge.

CLITIE

Voyez, comme les maux viennent sans qu'on y songe.

LE COMTE

Dans mon âme j'enrage.

AMARANTE

Et pourquoi ?

LE COMTE

Tout exprès, 270
La Marquise y courait pour voir le « Le » d'Agnès.

ORIANE

Je l'ai vu, que je l'aime, et que j'en suis contente !
Ce « Le » c'est une chose horriblement touchante ;
Il m'a pris « Le »... ce « Le » fait qu'on ouvre les yeux.

LE COMTE

Oui, ce « Le » Dieu me damne est un « Le » merveilleux :
Quand je vis que l'actrice y faisait une pose
Je crus que l'innocence allait dire autre chose.
Et le ruban, ma foi je ne l'attendais pas.

275

ORIANE

Et ce « Le », pour Madame eût-il beaucoup d'appâts ?

AMARANTE

J'en dirais mon avis en pouvant m'en défendre,
Mais qui s'en ressouvient prit plaisir à l'entendre ;
Et moi de qui l'esprit s'en est peu soucié
À peine l'eus-je appris que je l'eus oublié.

280

ORIANE

À le revoir pour moi je serais toute prête,
Ce « Le » toute la nuit m'a tenu dans la tête
Ma chère ; aussi ce « Le » charme tous les galants.

285

LE COMTE

En effet, j'en vois peu qui ne donnent dedans,
La beauté de ce « Le » n'eut jamais de seconde.

CLITIE

Il est vrai que ce « Le » contente bien du monde ;
C'est un « Le » fait exprès pour les gens délicats.

290

AMARANTE

Elle est maligne, au moins, ne vous y fiez pas.
Car je sais que ce « Le » lui paraît détestable.

CLITIE

Il est vrai, ma Cousine, il me semble effroyable,
Mais ce « Le » par Madame est si bien appuyé
Que je meurs de regret qu'il nous ait ennuyé,
Le parti qu'elle prend est celui que j'embrasse,
Tout ce que dit Madame est de si bonne grâce
Que je veux la prier de ne pas s'irriter
Si je fais mes efforts pour la bien imiter.
Sa galante façon s'insinue en mon âme.

295

300

ORIANE

Oh Madame !

CLITIE

Oh Madame !

ORIANE

Oh Madame !

CLITIE

Oh Madame !

ORIANE

Quoi me railler chez vous, Madame, ah je vois bien...

305

CLITIE

Vous le dites, Madame, et vous n'en croyez rien.

ORIANE

Assurément Madame...

CLITIE

Assurément...

LE COMTE

Marquise

Savez-vous quelles gens le matois satirise ?

310

Des Marquis.

DAMIS

Des Marquis ! Il aspire si haut...

LE COMTE

Je t'en vais montrer trois chapitres comme il faut ;

J'ai la clef de sa pièce.

AMARANTE

Imprimée.

315

(Un Laquais vient, et le Comte lui dit.)

(À Damis.)

LE COMTE

Imprimée.

Oh ! Mes Laquais, Picard, Béarnais, la Ramée.

Sous la tapisserie, au-dessous du miroir

Tu verras cette clef, je l'y mis hier au soir ;

Je croyais, palsembleu, mériter ta croyance

Baron.

320

DAMIS

Quand une chose a si peu d'apparence...

(Le Laquais sort.)

(À Damis.)

LE COMTE (à son Laquais)

Va quérir cette clef, et me l'apporte ici.

Incrédule Baron tu seras éclairci.

Mais...

325

AMARANTE

Mais quoi ? Du Critique on connaît la coutume.

À ma Muse peut-être il donne un coup de plume ;

Avouez ; vous riez, je le verrai bientôt.

LE COMTE

« Et femme qui compose en sait plus qu'il ne faut »,

C'est vous.

330

AMARANTE

C'est moi ?

LE COMTE

C'est vous.

AMARANTE

Ce n'est pas qu'il m'importe,
Mais l'Auteur est hardi d'en user de la sorte,
Il me doit du respect, il a dû le savoir.

335

SCÈNE V

Petit-Jean, Amarante, Oriane, Clitie, Le Comte, Damis.

PETIT-JEAN

Un monsieur est là-bas qui demande à vous voir,
Madame.

AMARANTE

Quel est-il, ce Monsieur ?

PETIT-JEAN

C'est un homme.

AMARANTE

Et ne t'a-t-il pas dit comme c'est qu'on le nomme ?

340

PETIT-JEAN

Le Chevalier de chose... Et la...

AMARANTE

Qui Dorante ?

PETIT-JEAN

Oui.

(À Damis.)

AMARANTE

Qu'il entre.

Il vous connaît ?

345

DAMIS

Oui, Madame.

SCÈNE VI

Dorante, Damis, Amarante, Le Comte, Clitie, Oriane.

DORANTE (voyant Damis)

C'est lui !

Oui, c'est lui !

LE COMTE (à Damis)

De te voir sa surprise est extrême.

DORANTE

Est-ce le Baron ?

350

DAMIS

Oui.

DORANTE

Quoi c'est toi ?

DAMIS

C'est moi-même.

DORANTE

Comment te portes-tu, vieil ami ? touche-là.
Tu viens incognito voir l'objet que voilà ?

355

DAMIS

Il est vrai.

DORANTE

Dieu me damne il est beau comme un ange.
Cet objet.

AMARANTE

Chevalier, mon Dieu, point de louange,
Un homme comme vous Critique au dernier point
Fait assez de plaisir quand il ne médit point.
La critique est blâmable après tout, et j'avoue...

360

DORANTE

Ce que vous blâmez là, tout le monde le loue,
Il est vrai, je critique, et je m'en trouve bien,
De bien faire ma Cour c'est l'unique moyen ;
La Satire est en règne et le point de Venise,
Et le reste on le nomme une pure sottise.

365

DAMIS

Et pour plaire à présent il ne faut en ce cas...

DORANTE

Que de la médisance, et de riches rabats.
Je plais aussi, Dieu sait.

370

DAMIS

Toi, plais-tu ? Chose vraie.

DORANTE

Si je plais ! Ce Collet est le moindre que j'aie,
J'ai ma foi chez le Roi de secrets ennemis
Mutinés contre moi de me voir si bien mis :
Moi qui vois leur envie, et qui sais leur bêtise
J'achète si souvent quelque point de Venise
Que pour mieux les punir d'avoir cru m'outrager
Je me ruine exprès pour les faire enrager,
Dieu me damne. Vois donc si je plais. Pour médire
Tu te peux informer si Dorante s'en tire.
On me craint, sur mon âme, et je passe en tous lieux
Pour un des Courtisans qui critiquent le mieux :
Mais aussi, je fréquente et je joue à la paume

375

380

Avec le médisant le meilleur du Royaume :
Le compère vous drape, et vous mord en riant,
C'est de nos courtisans le démon foudroyant,
Il les pique !

385

AMARANTE

À la fin craint-il point qu'on s'en choque ?
J'en sais un enragé dont souvent il se moque ;
À son meilleur ami je veux bien l'avouer.

390

DORANTE

J'en sais vingt trop heureux de se laisser jouer :
Oui, j'en sais de ravis qu'on leur fasse la guerre ;
Témoins trois l'autre jour qu'on nommait du Parterre,
Et qui dans une Loge où chacun les voyait
Riaient comme des fous de ce qu'on les jouait.
Aussi loin qu'au Critique aucune âme s'oppose
Aussi doux que du lait il faut boire la chose ;
On ne peut l'attaquer sans en être marri ;
De tous nos Turlupins c'est un homme chéri ;
Contre qui que ce soit ils prendront sa défense.

395

400

DAMIS

Et ces sortes de gens vous imposent silence ?
Ce que Paris peut-être a de plus odieux,
Des Turlupins...

LE COMTE

Baron, tu pourrais parler mieux,
J'en suis un.

405

DAMIS

Qui toi ?

LE COMTE

Moi.

DAMIS

Mais l'Ami, tu te blâmes.

LE COMTE

Et oui, oui. Dans la Clef de L'École des Femmes
Tu verras qui de nous a le plus de raison ;
Je suis le Turlupin de la moindre Maison,
Tous les autres... Mais tiens, mon Laquais me l'apporte.

410

SCÈNE VII

La Ramée, Le Comte, Damis, Amarante, Dorante, Clitie, Oriane.

(au Comte)

LA RAMÉE *(au Comte)*

Je n'ai point vu de Clef que la clef de la porte.

LE COMTE

Peste le sot.

DAMIS

Sait-il ce que c'est que cela ?

415

LE COMTE

Je te jure Baron qu'elle est en ce lieu-là.

LA RAMÉE

Je gage que non.

LE COMTE

Paies.

DAMIS

Crois-moi, Comte, allons, gage !

LE COMTE

L'un de nous deux, Laquais, est un sot personnage.

420

LA RAMÉE

Ce n'est pas moi, Monsieur.

LE COMTE

Tais-toi donc, s'il te plaît.

La Marquise l'a lue, elle sait ce que c'est.

AMARANTE

Mais parlez de sa Pièce, et soyez équitable,
Que vous en semble ?

425

DORANTE

À moi ? Je la trouve admirable.
Comment la trouves-tu, Comte ?

LE COMTE

Admirable.

DORANTE

Et vous ?

ORIANE

Admirabilissime.

430

AMARANTE

Entre nous ?

DORANTE

Entre nous.

AMARANTE

Mais là, sans vous trahir, la trouvez-vous passable ?

DORANTE

Admirable, Monsieur, du dernier admirable.

DAMIS

Je puis, sans l'avoir vue en dire autant que toi ;
Quand on loue une Pièce il faut dire pourquoi,

435

Et tu dois nous donner une raison valable.

DORANTE

Par plus de vingt raisons je la trouve admirable.

CLITIE

Par plus de trente.

DAMIS

Écoute, on te croit si tu veux,
Mais de tant de raisons j'en dirais une, ou deux.

440

DORANTE

Te dirai-je pourquoi je la trouve admirable,
Parce que cette Pièce est admirable.

LE COMTE

Diable !
Ta raison est bonne.

445

CLITIE

Ah !

ORIANE

J'allais le dire aussi.

DORANTE

Il s'en faut rapporter à Monsieur que voici,
C'est un Auteur.

SCÈNE VI

I. Lisidor, Amarante, Dorante, Damis, Oriane, Le Comte, Clitie.

DORANTE *(à Lisidor)*

Mon cher, pour contenter ces Dames 450
Donnez-nous votre avis sur L'École des Femmes :
Vous verrez si la Pièce a pour lui des appâts.

AMARANTE

Oui, jugez-en.

LISIDOR

Madame, on ne m'en croirait pas ;
Et puis, d'en bien juger je ne suis pas capable. 455

DAMIS

Ah, Monsieur Lisidor vous êtes un fin Diable,
Au succès de l'Auteur vous prenez trop de part.

AMARANTE

Point, Monsieur Lisidor est un homme sans fard.
J'en croirai bonnement ce qu'il en voudra dire.
On déteste sa Pièce, et chacun la déchire ; 460
Pour moi qui n'y vois rien que de bien assorti
Contre tous ces Messieurs je soutiens son parti.
Ils ont beau l'abhorrer je la trouve admirable.

LISIDOR

Votre parti, Madame est le plus raisonnable.

Ce que vous soutenez tout Paris le soutient.

465

DORANTE

Bon, ma foi, c'est bien fait la Connaisseuse en tient.

LE COMTE

Comme tu dis, bon.

CLITIE

Bon.

AMARANTE

J'en parais peu marrie.

DORANTE

Il vous vient de payer de votre raillerie.

470

Le Seigneur Lisidor est un homme d'esprit.

DAMIS

Mais Monsieur Lisidor doit prouver ce qu'il dit.

AMARANTE

S'il l'a fait trouver bonne il sera fort habile.

LISIDOR

En vérité, Madame, il n'est rien si facile.

Jamais scène plaisante eût-elle tant d'appâts

475

Que la Scène d'Arnolphe à qui l'on n'ouvre pas ?

N'a-t-on pas pour Alain une estime secrète

Quand pour ouvrir la porte il appelle Georgette ?

DORANTE

Ah, ah, ah.

LE COMTE

Quel Compère !

480

DORANTE

Il entend son métier.

ORIANE

À miracle.

CLITIE

À merveille.

AMARANTE

Il faut...

DORANTE

Point de quartier,
Allons, Allons.

485

LISIDOR

Ensuite, Est-il rien qui ne plaise
Dans ce que dit Arnolphe à la fille niaise ?
Rien de plus innocent se peut-il faire voir ?
Il arrive des champs, et désire savoir

490

Si durant son absence elle s'est bien portée ;
« Hors les Puces la nuit qui m'ont inquiétée »
Répond Agnès. Voyez ce qu'elle adresse à l'auteur,
Comme il sait finement réveiller l'auditeur.
De peur que le sommeil ne s'en rendît le maître
Jamais plus à propos vit-on puces paraître ?
D'aucun trait plus galant se peut-on souvenir ?
Et ne dormait-on pas qu'il n'en eût fait venir ?

495

DORANTE

Tudieu !

LE COMTE

C'est raisonner.

500

ORIANE

Divinement.

CLITIE

Courage.

DORANTE

Diable ! Qu'un tel ami fait valoir un ouvrage !

LE COMTE

Je t'en réponds.

LISIDOR

Le Grès, n'est-il pas étonnant ?

505

Voit-on rien de si preste, et de si surprenant ?
Aucun des auditeurs osait-il se promettre
Qu'Agnès sût seulement ce que c'est qu'une lettre ?
Et pour la lettre seule où l'on voit tant d'amour
Faut-il pas que l'auteur ait rêvé plus d'un jour ?
Cependant dans une heure une innocente extrême
La compose, l'écrit, et la rend elle-même,
Quoi qu'Arnolphe l'éclaire avec un oeil perçant ;
Un pareil procédé n'est-il pas innocent ?
Lui voit-on démentir son niais caractère ?

510

515

DORANTE

Oh, oh, Comte !

LE COMTE

La peste !

ORIANE

On ne saurait mieux faire.

CLITIE

Je le crois.

DAMIS

Mais Dorante il pouvait s'affranchir...

520

DORANTE

Hé Baron !

DAMIS

Si...

DORANTE

Ma foi, tu ne fais que blanchir.
Près d'un homme si docte on fait mieux de se taire.

LISIDOR

Est-il rien de si beau que l'endroit du Notaire ? 525
Et cet endroit charmant qu'on a tant admiré
Avec tout l'Art possible est-il pas digéré ?
Le petit Dialogue est d'une adresse extrême ;
Car ce que dit Arnolphe il le dit en lui-même,
Et les moins délicats sont d'accord de ce point 530
Qu'on ne peut pas répondre à ce qu'on n'entend point ;
Cependant par un jeu dont l'éclat doit surprendre
L'un ne veut pas répondre à ce qu'il doit entendre ;
Et pour des deux côtés faire voir des appâts.
L'autre répond sans peine à ce qu'il n'entend pas. 535

DORANTE

C'est tout dire.

LE COMTE

Fort bien.

CLITIE

Vivat.

ORIANE

Il extasie.

DORANTE

Le Seigneur Lisidor comme il se mortifie.

540

AMARANTE

Je pourrais lui répondre, et je crois entre nous...

DORANTE

Dieu me damne, Madame, il en sait plus que vous,
Des raisons qu'il vous dit nulle n'est contestable.

LISIDOR

Enfin le dénouement n'est-il pas admirable !
Le voyage d'Oronte est-il pas assuré ?
Et le retour d'Enrique est-il pas préparé ?
Vous m'allez alléguer que touchant cet Enrique
On le tire aux cheveux pour quitter l'Amérique ;
Et que durant la Pièce en aucun des endrets
On ne s'aperçoit point qu'il soit père d'Agnès ;
Mais il n'est point d'auteurs dont la plume m'apprenne
Que dans ce qu'on attend il n'est rien qui surprenne ;
Au contraire on croit beau ce qu'on trouve étonnant ;
Et ce qu'on n'attend pas est toujours surprenant.

545

550

DORANTE

De s'en mieux démêler je dépite le Diable.

555

LE COMTE

Répondez, Madame.

DORANTE

Elle ! Il est insurmontable.

ORIANE

Il oublie un endroit effroyablement bon
Où l'on parle d'Agnès qui joue au Corbillon ;
Pour moi quand je l'ouis mon plaisir fut extrême.

560

DORANTE

Vous verrez sur ma foi, que c'est « Tarte à la crème ».

ORIANE

Oui, c'est « Tarte à la crème », et je l'aime d'amour.

LE COMTE

Parbleu « Tarte à la crème » a fait bruit à la Cour.

DORANTE

Pour moi, je ne vois rien qui me charme de même.

AMARANTE

Qu'y trouvez-vous de beau ?

565

DORANTE

Moi ? Rien. « Tarte à la crème »

Madame.

AMARANTE

Il faut répondre, et je voudrais du moins
Que de bonnes raisons appuyassent mes soins,
Car enfin pour l'auteur votre zèle est extrême.

570

DORANTE

« Tarte à la crème ».

DAMIS

Ami, tu dois...

DORANTE

« Tarte à la crème »
Ami.

AMARANTE

Quoi qu'il en pense il nous doit être égal,
Il aime trop l'auteur pour en dire du mal.

575

DORANTE

Je soutiens, sans l'aimer, quoi que l'envie oppose
Que sa Pièce tragique est une belle chose.

AMARANTE

Sa Pièce tragique ?

DORANTE

Oui.

580

LE COMTE

Sa pièce tragique ?

DORANTE

Oui.

AMARANTE

Je n'ai jamais rien vu de tragique de lui.

LE COMTE

Ni moi.

LISIDOR

Ni moi.

585

ORIANE

Ni moi.

DORANTE

Qu'est-ce qu'il représente ?

AMARANTE

Nommez-vous Tragédie une pièce plaisante ?

DAMIS

Tu te moques de nous, Chevalier.

DORANTE

Pourquoi ?

590

DAMIS

Bon ;

Appelle-t-on tragique un poème bouffon ?

DORANTE

Vous blâmez justement ce qu'il faut qu'on admire,
Quoi, Morbleu du tragique où l'on crève de rire,
C'est cela qu'on appelle un mélange d'appas.

595

AMARANTE

Mais le tragique est noble, et n'a rien de si bas.

DORANTE

Mais je sais le Théâtre, et j'en lis la Pratique ;
Quand la scène est sanglante une pièce est tragique.

LE COMTE

Oui.

LISIDOR

Sans doute.

600

ORIANE

Il est vrai.

DAMIS

Sans contredit.

AMARANTE

D'accord.

DORANTE

Dans celle que je dis, « Le petit Chat est mort ».

LE COMTE

C'est le bien prendre !

605

LISIDOR

Oh, oh !

ORIANE

Sa remarque est certaine.

DAMIS

Quoi ? Le trépas d'un chat ensanglante la scène ?

AMARANTE

Dans une tragédie un Prince meurt, un Roi.

DORANTE

« Nous sommes tous mortels, et chacun est pour soi »,
Et je tiens qu'une pièce est également bonne.
Quand un matou trépasse, ou quelque autre personne.

610

LE COMTE

Tu sais le théâtre !

LISIDOR

Oui.

ORIANE

Son langage est profond.

615

DAMIS

Mais...

LE COMTE

Mais réponds, réponds, réponds, réponds, réponds.

DAMIS

Quoi...

LE COMTE

Réponds donc Baron.

DAMIS

Tu penses me confondre,

620

Et tu crois...

LE COMTE

Par ma foi, tu ne saurais répondre.

DAMIS

Je ne le puis de vrai tant que tu parleras,
Mais enfin si...

LE COMTE

Ma foi, si tant que tu voudras.
Sa raison...

625

AMARANTE

Sa raison est aisée à combattre.

DORANTE

Il est vrai que l'auteur n'entend pas le théâtre.

AMARANTE

Mais ce n'est pas l'entendre, après tout.

DORANTE

Oh que non ;
Quand un homme en burlesque a su faire un sermon,
Il me semble pourtant qu'on n'est pas malhabile ;
L'Auteur prend l'agréable, et le joint à l'utile ;
À ce que veut le peuple il se rend complaisant ;
Et le force de rire en le catéchisant.

630

635

LE COMTE

Tudieu ! Tu l'entends.

LISIDOR

Oh.

DAMIS (*à Dorante*)

Tu n'as rien dit qui vaille.

DORANTE

Pourquoi Baron ?

AMARANTE

Pourquoi ? Retournons la médaille.

640

Outre qu'un Satirique est un homme suspect,

Au seul mot de Sermon nous devons du respect :

C'est une vérité qu'on ne peut contredire ;

Un Sermon touche l'âme, et jamais ne fait rire ;

De qui croit le contraire on se doit défier ;

645

Et qui veut qu'on en rie en a ri le premier.

LE COMTE

C'est mal répondre !

LISIDOR

Puth.

DORANTE

Pitoyable critique !

DAMIS

Dites donc ce que c'est que d'être satirique ?

650

DORANTE

Que d'être Satirique ?

DAMIS

Oui.

DORANTE

C'est satiriser.

AMARANTE

Oui, mais satiriser c'est railler ; mépriser ;
Ainsi pour l'obliger quoi que vous puissiez dire,
Votre ami du Sermon nous a fait la Satire ;
Et de quelque façon que le sens en soit pris,
Pour ce que l'on respecte on n'a point de mépris.

655

LE COMTE

Bagatelle !

DAMIS

Mais Comte, après tout je m'engage...

660

LE COMTE

Je serais bien fâché de t'ouïr davantage,
Tu m'as trop fatigué par tes sottés raisons.

AMARANTE

Il ne peut rien répondre à ce que nous disons ;
Mais Dorante sait bien qu'on ne peut mettre en doute.

DORANTE

Moi ; Je n'écoute pas si le Comte n'écoute.

665

DAMIS *(au Comte)*

Tu sais...

LE COMTE

Je n'entends pas.

AMARANTE *(à Dorante)*

Je crois...

DORANTE

Ni moi non plus.

DAMIS *(au Comte)*

Mais...

670

LE COMTE *(chante)*

La, la, la, la, la, lare, la, la, la, la, la, la.

AMARANTE (*à Dorante*)

Quoi...

DORANTE (*chante aussi*)

La, la, la, la, lare, la, la, la, la, la, la.

DAMIS (*au Comte*)

Si...

LE COMTE

La, la, la, la, la, lare, la, la, la, la, la, la, la.

675

AMARANTE (*à Dorante*)

Vous...

DORANTE

La, la, la, lare, la, la, la, la, la, la, la, la, la.

DAMIS

Ma foi vous me rendez confus.

AMARANTE

Pour moi, je les écoute, et je les étudie,
Car il faut de ceci faire une Comédie ;
Je crois que dans son genre elle aurait ses appâts.

680

DORANTE

À ce dessein, ma foi, je ne m'oppose pas,

Car je sais que mon rôle y serait raisonnable.

ORIANE

Le mien y serait court, mais assez agréable.

LISIDOR

Et le mien, ce me semble y serait assez bon.

685

(À Amarante.)

LE COMTE

Pour Damis, à merveille il ferait le bouffon,
La Sottise en sa bouche est placée en son centre.
Vous savez composer, travaillez-y.

AMARANTE

Moi ? Diantre,
Je n'ai garde.

690

DORANTE

Et qui donc, la fera comme il faut ?

AMARANTE

Un garçon que je sais qu'on appelle Boursault...

LE COMTE

Je le connais, Pécore.

DAMIS

Il est bien chez la Muse.

LE COMTE

Il s’amuse à la Muse, et la Muse l’amuse.

695

AMARANTE

Mais les vers de Boursault sont assez bien choisis.

LE COMTE

Je le soutiens, Madame, un Butor parisis,
Une grosse pécore, une pure mazette.

DAMIS

Mais où la jouerait-on quand Boursault l’aurait faite ?

AMARANTE

À l’Hôtel de Bourgogne, où les plus délicats...

700

DORANTE

Ah, Je vous promets bien qu’on ne l’y jouera pas :
Le Critique est à craindre, on a peur qu’il n’éclate,
Et l’Hôtel de Bourgogne a passé sous sa patte.
S’ils étaient avisés de vouloir le bourrer,
Où les pauvres acteurs pourraient-ils se fourrer ?
Toute la Normandie a-t-elle assez de pommes
Pour jeter à la tête à ces malheureux hommes ?
Ils ne le feront pas, je te le dis encor,
Dieu me damne.

705

DAMIS

Écoutez, je connais Floridor,
Je prendrai son avis si cela se peut faire,
Et je vous l'enverrai s'il vous est nécessaire.
Un petit dénouement est utile à cela,
Que faire ?

710

SCÈNE VIII, ET DERNIÈRE

Petit-Jean, Amarante, Le Comte, Damis, Dorante, Lisidor, Oriane, Clitie.

PETIT-JEAN

On a servi, Madame.

715

AMARANTE

Le voilà,
Je le donne à l'épreuve au plus grand Satirique,
C'est de cette façon que finit la Critique,
Et les plus dégoûtés trouveront des appâts
Quand après du comique ils auront un repas.

720